

[Texte]

sters to come to an opinion, is he violating the spirit of the law that you are talking about?

Mr. Smith: In my view, no. The essential difference is that you did not pay him to make that poll on your behalf.

An hon. Member: Somebody did.

Mr. Sulatycky: Well, Gallup would not be paid by any candidate or party to do it either.

The Chairman: Are we into an area where you are talking about prohibiting candidates, essentially in spirit at least; from ordering polls done and publishing the results of those?

Mr. Dryden: As I understand the recommendation—I am just trying to put my hand on it—I thought it was that during the campaign no poll should be published, no matter how they came into existence.

Mr. Sulatycky: That is right.

Mr. Dryden: Whether it was Gallup or one that a newspaper commissioned or Regenstein commissioned or some candidate commissioned. That is what I understood the recommendation was.

I do not feel as strongly as some of my colleagues on this question. But I want to throw out one consideration in support of the recommendation—the extent to which these polls are used to manipulate the vote. The most successful persons in that respect I know are the Kennedys in the States. There never has been a campaign yet that the Kennedys did not enter way behind. They took a poll of course and saw they were leading. But when they put the results out, oh boy, they were in trouble, and then when the primary came in, did they ever make yards. This is a very effective technique. I could give you some other examples which have an even more questionable effect on the result.

Mr. Smith: This is true, Mr. Dryden, but I think you would have to recall that the only justification that we had for even considering this was not the influence that it had on a campaign, because that was not our obligation. That is part of the election act. That has nothing to do with the cost of an election. We had to be concerned about the cost to a candidate. We felt these polls essentially were unnecessary and represented a cost to him. Consequently, the recommendation.

[Interprétation]

des spécialistes du sondage pour se faire une opinion, il viole l'esprit de la loi dont vous parlez?

M. Smith: A mon avis, non. La différence essentielle c'est que vous ne l'avez pas payé pour qu'il entreprenne ces sondages pour vous.

Une voix: Mais quelqu'un l'a payé.

M. Sulatycky: Eh bien, aucun candidat ni aucun parti ne paierait pas non plus Gallup pour le faire.

Le président: Sommes-nous en train d'interdire aux candidats, en théorie tout au moins, de faire entreprendre des sondages d'opinion et d'en publier le résultat?

M. Dryden: Comme je comprends la recommandation, je pensais qu'aucun sondage ne devrait être publié, au cours d'une campagne électorale quelle que soit sa provenance.

M. Sulatycky: C'est exact.

M. Dryden: Qu'il provienne de Gallup ou qu'il ait été patronné par un journal ou par Regenstein ou par quelque candidat. C'est ce que m'a semblé exprimer la recommandation. Au moins cette question n'a pas la même importance pour certains de mes collègues. Mais je veux exprimer une opinion à l'appui de la recommandation à savoir à quel point ces sondages sont utilisés pour influencer les votes. Les gens qui à ma connaissance réussissent le mieux dans ce domaine sont les Kennedy aux États-Unis. Il n'y a jamais eu jusqu'ici des campagnes où les Kennedy se soient engagés en position avantageuse. Bien entendu ils ont fait un sondage et ont constaté qu'ils menaient. Mais quand ils ont publié le résultat, ils étaient en difficulté et lors de l'élection primaire ils ont toujours gagné du terrain. C'est une technique très efficace. Je pourrais vous donner d'autres exemples qui ont un effet encore plus discutable sur les résultats.

M. Smith: C'est exact, M. Dryden, mais je crois que vous devriez vous rappeler que la seule justification que nous avions d'envisager ce point n'était pas l'influence qu'il avait sur une campagne parce que nous n'y étions pas tenus. Il fait partie de la loi électorale et il n'a rien à voir avec le coût d'une élection. Nous devons nous préoccuper des frais du candidat. Nous avions cru que des sondages d'opinion n'étaient pas nécessaires et représentaient des frais pour ce dernier. C'est la raison de cette recommandation.